

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 48 (2009)

Heft: 2: /59 : und 50 Jahre danach = G/59 : et 50 ans après

Artikel: 50 Jahre "Garten des Poeten" von Ernst Cramer = Les 50 ans du "Jardin du poète" de Ernst Cramer

Autor: Rotzler, Stefan

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

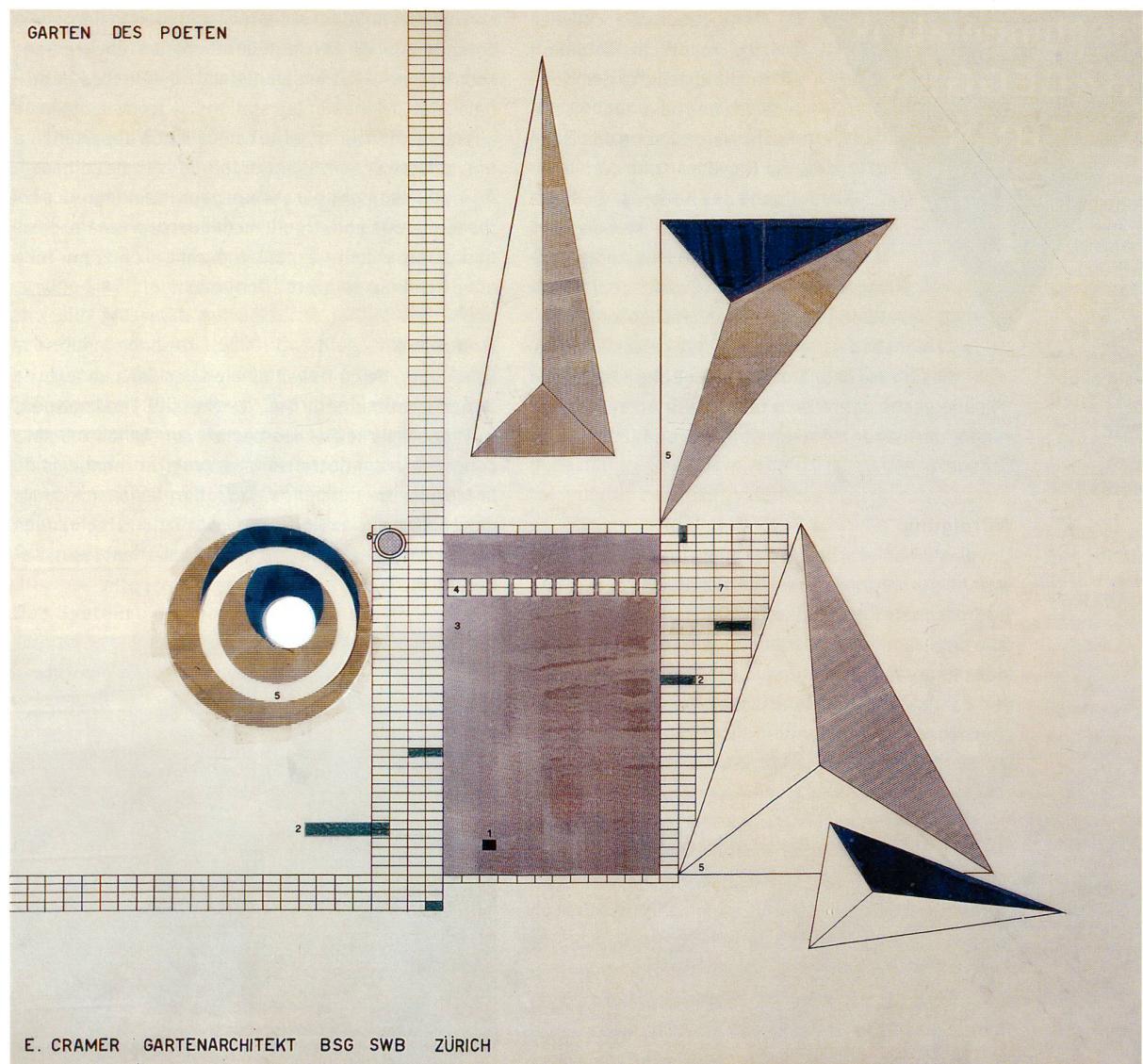
50 Jahre «Garten des Poeten» von Ernst Cramer

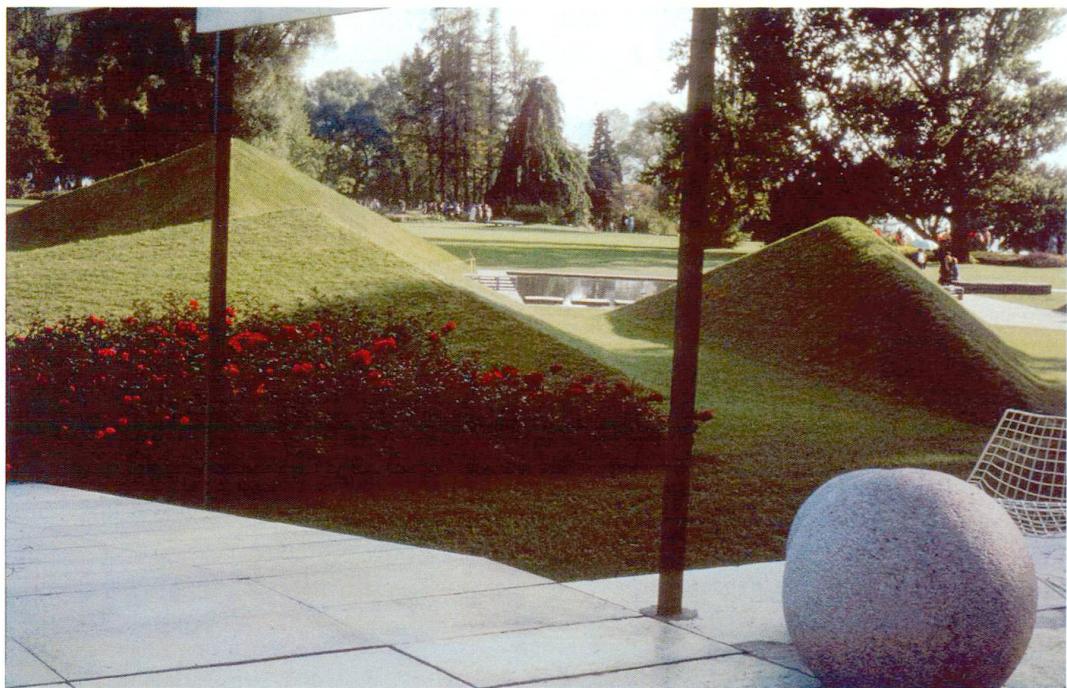
Wie kaum ein anderes Werk der neueren Landschaftsarchitektur hat der für die G|59 geschaffene «Garten des Poeten» von Ernst Cramer die Gemüter erhitzt. Damals wie heute!

Les 50 ans du «Jardin du poète» de Ernst Cramer

Aucune autre œuvre de l'architecture du paysage récente a échauffé les esprits comme le «Jardin du poète» créé pour la G|59 par Ernst Cramer.

Stefan Rotzler





2

Es gibt keine Zweifel: mit seiner reduzierten und radikalen Gestaltung hat Cramer die gängigen Vorstellungen «von holder Garteneinsamkeit» der 50er-Jahre so ziemlich auf den Kopf gestellt. Zur anhaltenden, fast «legendären» Bedeutung des Gartens hat sicher die Tatsache beigetragen, dass das «Flaggschiff» der GI59 gleich nach der Ausstellung dem Erdboden gleichgemacht wurde und dass nur eine Hand voll Dokumente und Bilder vorhanden sind.

Die Fakten der Entstehung des Gartens sind rasch resümiert: Willi Neukom – innerhalb der GI59 verantwortlich für die Gestaltung des rechten Seeufers – beauftragte den damals über 60-jährigen Ernst Cramer mit dem Entwurf des «Gartens des Poeten». Der etwa 2500 Quadratmeter grosse, auf der heutigen Blatterwiese gelegene Ausstellungsgarten wurde von Cramer aus dem formalen System des Umfeldes herausgelöst, exakt nach Norden orientiert und damit in einem «kosmischen Bezugssystem» verankert. Die beiden erhaltenen Grundrisspläne des Gartens unterscheiden sich grundlegend vom ausgeführten Garten. Dies war für den sprunghaften und intuitiven Cramer – der gerne Dinge auf den Kopf stellte und sich über Vorgaben hinwegsetzte – durchaus üblich! Cramer hat sich kaum schriftlich über die Hintergründe seines Schaffens geäußert: An einer theoretischen Auseinandersetzung lag dem experimentierfreudigen Pragmatiker weniger als am eigenen Ausprobieren. Der «Garten des Poeten» ist integraler Teil des faszinierenden Lebenswerkes von Ernst Cramer. Er zeugt – wie das gesamte Œuvre – von der unermüdlichen Suche «nach der grossen Linie» (so nannte Cramer das selber).

Mit den folgenden Ausführungen soll aus heutiger Sicht ein kleines Argumentarium entwickelt werden, das ergründet, worin die spezifische, radikale

Ernst Cramer a sans doute bouleversé les idées traditionnelles du «beau jardin contemplatif» des années 1950 avec l'aménagement radical et réduit à sa plus simple expression de son Jardin du poète. Sa démolition immédiate après l'exposition a certainement contribué à l'expression à travers le temps de ce jardin «légendaire», figure de proue de la GI59 dont seul un petit nombre de photographies et de documents ont été conservés.

La création du jardin se résume brièvement: Willi Neukom – responsable au sein de la GI59 pour la rive droite du lac – avait mandaté Ernst Cramer, à l'époque âgé de plus de 60 ans, pour la conception du Jardin du poète. Le jardin d'exposition, situé sur la «Blatterwiese», ne s'insère pas dans la structure formelle de son environnement, mais est orienté exactement en direction du nord et ainsi librement «ancré dans un système de références cosmiques». Les deux plans de projet conservés de ce jardin sont fondamentalement différents du jardin exécuté. Cela est typique de Cramer qui était intuitif et changeait souvent d'avis, il aimait bouleverser les choses et ignorer les programmes! Cramer s'est rarement exprimé par écrit sur les fondements théoriques de son travail. Le professionnel pragmatique tenait plus à l'expérimentation des idées qu'à l'élaboration de théories. Le Jardin du poète fait partie intégrante de l'œuvre fascinante de Ernst Cramer. Il témoigne – comme l'ensemble du travail de Cramer – de sa recherche de «la grande ligne» (selon les mots de Cramer lui-même).¹

Les arguments développés dans le présent article essayent d'approfondir la compréhension de la qualité spécifique et radicale du Jardin du poète. Ils sont plutôt orientés vers le futur que vers le passé, selon la devise «Learning from...».

1 Originalplan «Garten des Poeten», 1959.
Plan original du «Jardin du poète», 1959.

2, 3 «Wie in der modernen klaren Architektur empfindet hier der Mensch, dass er in diesem Gartenraum ganz in den Mittelpunkt gestellt ist.»
(Ernst Cramer 1959).
Comme dans l'architecture moderne et claire, l'homme ressent ici qu'il est mis entièrement au centre du jardin.»
(Ernst Cramer 1959).



3

Qualität des «Gartens des Poeten» liegt. Er zielt mehr in die Zukunft als in die Vergangenheit nach dem Motto «Learning from...».

Fliessender Raum: Der «Garten des Poeten» hat fliessende Konturen und keine Grenzen; dies evoziert ein optisches und physisches Hineingleiten der Besucher in den Garten. Der Raum wird erst dann fassbar, wenn man ihn begeht, sich in ihm bewegt. Die Raumauflassung ist mehr hybrid als hierarchisch; die Raumfragmente zwischen den Erdkörpern sind Teile unterschiedlicher Bezugssysteme.

Reduce to the max: Die gestalterischen Mittel sind auf ein Minimum reduziert. Auf (dekorative) Pflanzungen wird verzichtet; die wenigen roten Geranien sind fast schon ironische Farbtupfer! Der Garten ist scharf, eindeutig und radikal (radix, radicis; lat. = Wurzel).

Perspektive und Massstab: Der Wasserspiegel monumentalisiert die Höhen der Erdkörper. Zudem spielt Cramer mit dem Effekt der «geborgten Landschaft»: Wir blicken über Erdkörper und Reflecting Pool auf den Zürichsee und den Moränenzug des Albis. Dadurch wird der Garten im örtlichen Kontext von See und Berg verankert.

Vorfabrikation und industrieller Takt: Cramer bekennt sich zum seriellen Fertigprodukt. Sowohl die verwendeten Betonplatten als auch die zu Sitzelementen gestapelten Kabelkanäle sind Normprodukte. Die räumlichen Binnenstrukturen der Stapelkörper strukturieren und konterkarieren den offenen Raum zwischen den Erdkörpern: Sie stehen wie abstrakte Spielfiguren auf dem Schachbrett der Betonplatten.

Physische Präsenz: Der Garten begründet sich aus der Realität des Terrains. Gerade durch seine

L'espace en mouvement: Le Jardin du poète a des contours en mouvement et pas de limites; cela provoque l'entrée progressive des visiteurs dans le jardin. L'espace ne devient saisissable que lorsqu'on l'arpente, quand on se meut à l'intérieur. La compréhension de l'espace est plutôt hybride au lieu d'être hiérarchique; les divers fragments d'espace du modelé du terrain appartiennent à différents systèmes de référence.

Reduce to the max: La mise en œuvre des aménagements est réduite à sa plus simple expression. On a renoncé à des plantations décoratives, les quelques géraniums rouges représentent plutôt des touches ironiques! L'aménagement est précis, sans ambiguïté et radical (radix, radicis; lat. = racine).

Perspective et échelle: Le plan d'eau exalte l'expression monumentale du modelé du terrain. Par ailleurs, Cramer joue sur l'effet du «paysage emprunté»: Le regard passe par dessus les volumes, le «Reflecting Pool» sur le lac de Zurich et les moraines de l'Albis. Ces effets intègrent le jardin dans le contexte local du lac et des montagnes.

Préfabrication et cadence industrielle: Cramer est adepte des produits sériels préfabriqués. Les éléments utilisés – les dalles en béton, mais aussi les sièges composés de tuyaux de béton superposés – sont des produits normés. Les structures à l'intérieur de ces volumes empilés organisent l'espace et contre-courent le vide entre les volumes du terrain: elles sont posées tels des pions de jeu abstraits sur l'échiquier des dalles en béton.

Présence physique: Le jardin se fonde sur la réalité du terrain. Par son existence matérielle il nous inclut en tant que sujets matériels. On ne peut pas voir le jardin comme objet en soi, il faut l'interpréter en

Alle Bilder mit freundlicher Genehmigung der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA, Hochschule für Technik Rapperswil.

materielle Existenz bezieht er uns als materielle Subjekte mit ein. Man kann den Garten nicht als «Sache an sich» sehen, sondern muss ihn vielmehr als einen Prozess vielfältiger Beziehungen erleben: Der Garten wird zu einer Sache für uns.

Kunst im Garten / Garten als Kunst: Wie ein Blitz schlägt die Plastik «Aggression» des damals unbekannten Bildhauers Bernhard Luginbühl in den Garten. Ihre offene Form verschweist Himmel und Erde. Trotz ihrer bescheidenen Grösse wirkt sie monumental und schreibt sich im Raum fort.

Der «Garten des Poeten» ist wiederholt als Vorfänger der Landart der 60er und 70er Jahre gewürdigt worden. Vielleicht ist er das, vielleicht auch nicht... Wichtiger ist die Tatsache, dass er die Nähe zur Kunst suchte und gerade dadurch zu einem Kunstwerk wurde.

tant que processus de relations variées: il devient un objet pour nous.

Art dans le jardin / jardin comme art: La sculpture «Aggression» de Bernhard Luginbühl, encore inconnu à cette époque, resplendit comme un éclair dans ce jardin. Sa forme ouverte soude le ciel et la terre. Malgré sa modeste taille, elle apparaît monumentale et imprègne l'espace.

Le Jardin du poète a été interprété comme un précurseur du Landart des années 1960 et 1970. Peut-être l'est-il, peut-être ne l'est-il pas. Le fait qu'il cherchait à se rapprocher de l'art est le plus important; c'est cela qui en fait une œuvre d'art.

Erinnerungen eines Zeitzeugen

Fritz Dové hat 1959 im Büro von Ernst Cramer gearbeitet. anthos bat ihn, rückblickend seine Erinnerungen an die Arbeitsweise Cramers – speziell an die Planung und Ausführung des «Gartens des Poeten» – zu schildern.

Cramer war viel mehr Künstler als Planer: Entsprechend verlief auch der Planungsprozess. Die Kreativität wurde weder durch klar definierte Bedingungen noch durch ein festes Zeitprogramm eingeschränkt. Gute Ideen und neue Lösungen entstanden meist erst unter grossem Zeitdruck. Die Vorschläge stammten fast ausnahmslos von Ernst Cramer persönlich, und man musste immer wieder damit rechnen, dass er auch im letzten Moment das Projekt noch ändern würde.

Beim Entwerfen konnte sich Cramer durch unzählige Vorbilder beeinflussen lassen. Nie war er an Arbeitszeiten gebunden, er war werk- und sonntags für Besichtigungen, Exkursionen oder Ausstellungsbesuche bereit. Seine Skizzen entstanden so zu einem grossen Teil ausserhalb des Büros, oft auch auf einer Papierserviette in einer angenehmen Restaurantatmosphäre.

Den Planungsvorgang für den Garten des Poeten zu rekonstruieren, ist für mich unter diesen Umständen praktisch unmöglich, um so mehr, als ich während dieser Zeit noch unerfahren und neu im Büro tätig war. Heute gibt es zudem kaum mehr Zeugen aus jener Zeit. Während der ersten Diskussionen über die Interpretation der Aufgabe, einen Garten des Poeten zu gestalten, war man nach meinen Erinnerungen zunächst etwas ratlos. Vielleicht erinnerte sich Ernst Cramer dann an seine Studien- und Reisezeit, als der Eiserne Vorhang noch offen war. Als Ergebnis lag plötzlich eine neue, gut durchdachte Idee auf seinem Pult, die Gartengeschichte schreiben sollte.

Anfang 1959 drängte die Zeit, auch die Auftraggeber verlangten Pläne und technische Angaben. Ernst Cramer war wie üblich zu seiner traditionellen Kur über Weihnachten und Neujahr, und ich wurde in ein Kurhaus nach Heiden gesandt, um mit ihm das weitere Vorgehen zu besprechen. Man beschloss, alle Vorarbeiten und die grösseren Erdbewegungen voranzutreiben, er würde dann rechzeitig zu den eigentlichen Bauarbeiten in Zürich eintreffen. Dann würde er – wie ein Bildhauer – dem Kunstwerk die endgültige Form geben. Artikel in der Fachpresse, die von einer zentimetergenauen Planung sprechen, entsprechen nicht den Tatsachen, die endgültigen Masse wurden teilweise dem vorhandenen Erdmaterial angepasst.

Während der Erstellungsphase fanden auch Besprechungen und Diskussionen mit Künstlern und Kunstsachverständigen statt. Für Cramer war es eine fruchtbare Zeit, die ihn über die grosse Enttäuschung hinwegtröstete, dass die Bedeutung seines Werkes weder von den Fachleuten noch von den Ausstellungsmachern verstanden und geschätzt wurde. Sein Werk erhielt im Gegensatz zu mehreren mittelmässigen Gärten keinen Preis und wurde bald wieder abgebrochen. Erst viele Jahre später erkannte man im Ausland, vorab in den USA und später auch in der Schweiz, die grosse Bedeutung seines Ausstellungsgartens an der GI59 in Zürich.